

« C'est pas de journalistes ce de pion » : réactions à la formation des journalistes au Mali et autres sujets

Nouvelles tendances au Sahel

20 novembre 2025

Cette note d'Insecurity Insight analyse l'activité des réseaux sociaux du 10-16 Novembre 2025, en évaluant les récits observés sur la base de 12 mois de suivi systématique des réseaux sociaux au [Burkina Faso](#), au [Mali](#) et au [Niger](#).



Il est de plus en plus important de comprendre comment les acteurs de l'aide humanitaire sont présentés en ligne, car les récits diffusés sur les réseaux sociaux façonnent la perception des communautés, l'accès opérationnel et la sécurité du personnel. En suivant les récits émergents et les évolutions de l'opinion, ce briefing offre un système d'alerte précoce qui aide les organisations à comprendre l'opinion locale, à renforcer leur acceptation par les communautés et à naviguer dans un environnement opérationnel en rapide évolution.

Éditions précédentes : [Je Pense Pas Que C'est Un Civil](#) (20-26 Oct) | [Le pays est désormais gouverné](#) (13-19 Oct) | [Tuer Les Tous](#) (06-12 Oct) | [C'est une Honte](#) (15-28 sept) | [Gardez un œil sur Agadez](#) (01-14 sept) | [Le Burkina Faso Doit Rompre tous ses liens avec TOUTES les Organisations Internationales](#) (18-31 aout) | [Avis Partagés](#) (11-17 aout) | [Tout](#)

Mali: Vers le 6 novembre 2025, l'influenceuse Mariam Cissé, qui publiait régulièrement des vidéos TikTok soutenant l'armée malienne, a été enlevée alors qu'elle filmait dans un marché de sa ville natale de Tonka, dans le nord du Mali, puis exécutée sur la place publique par des hommes armés, probablement des djihadistes à [moto](#). Ce meurtre brutal souligne l'extrême instabilité de la situation, marquée par des menaces djihadistes persistantes. L'activité publique sur les réseaux sociaux semble constituer un facteur de risque important, en particulier pour les femmes et pour les personnes perçues comme soutenant les forces armées. Au moment de la publication, rien n'indique que l'influenceuse ait diffusé du contenu lié au secteur humanitaire ou à l'aide humanitaire, et aucun lien direct avec l'aide humanitaire n'a été évoqué sur les réseaux sociaux en lien avec cet incident.

Récits principaux

Burkina Faso : projet de développement communautaire du PNUD

Le 14 novembre 2025, une publication mettant en avant la collaboration du PNUD avec un partenaire du secteur privé dans le domaine du développement communautaire et de la résilience a généré 27 commentaires. Bien que l'engagement ait été limité, il s'agissait de l'article lié à l'ONU le plus commenté durant la période d'analyse. La discussion a été largement favorable, avec 14 commentaires positifs, 12 neutres et un seul négatif.

La plupart des utilisateurs ont salué cette initiative, soulignant ses avantages pour les communautés locales.

« Bonne initiative », « Force à vous ».

Le seul commentaire négatif demandait davantage de preuves de l'impact et plus de transparence quant aux résultats. L'utilisateur a précisé qu'il s'agissait d'une observation et non d'une accusation.

“Je pense qu’il est temps que vous publiez quelques résultats temoignant l’efficacité de votre projet. Depuis plusieurs années on voit le lancement mais les résultats sur terrain se font rares. Loin de toutes accusations, juste un constat.”

Comme ce commentaire remet en question le fonctionnement des organisations humanitaires et suggère que leur impact est peu visible, il est codé comme un sentiment négatif à l’égard de l’organisation.

Ce que cela nous apprend

- La collaboration du PNUD avec le secteur privé au Burkina Faso semble être perçue comme légitime et bénéfique par le petit groupe d’utilisateurs ayant participé, les commentaires soulignant les impacts positifs attendus pour les communautés locales.
- Les commentaires favorables sont très émotionnels, ce qui suggère que ces utilisateurs apprécient que l’initiative soit présentée comme un effort responsable et à long terme visant à soutenir les communautés et à promouvoir le développement durable et la responsabilité sociale.
- Bien qu’il s’agisse du contenu le plus commenté durant cette période, l’engagement est resté limité, avec seulement 27 commentaires, et la discussion est demeurée modérée, avec des encouragements mais aucune controverse visible. Cela contraste fortement avec les niveaux d’engagement beaucoup plus élevés observés autour des publications liées à **l’AGNU** et à **l’INSO** lors de la précédente période d’analyse.

Session de sensibilisation à la vaccination de la Croix-Rouge du Burkina Faso : opposition limitée mais virulente

Deux publications datées du 15 novembre 2025 ont mis en avant la session de sensibilisation organisée par la Croix-Rouge locale sur la vaccination de 25 personnes handicapées à Ouagadougou, au Burkina Faso, en mettant l’accent sur la protection des femmes enceintes et des enfants de moins de cinq ans dans le cadre de la deuxième phase de son projet « Sauver des vies et des moyens de subsistance ». Le premier message a touché environ 2 412 utilisateurs et n’a généré aucun commentaire, tandis que le second a touché environ 69 499 utilisateurs mais n’a produit que quatre commentaires, dont trois négatifs et un neutre, ce qui montre que l’engagement est resté très limité malgré une exposition relativement large.

Récits observés

- Les vaccins comme poison et dépendance : un commentaire présentait la vaccination comme contraire aux aspirations à la souveraineté et à l’autonomie.

“Pourquoi les laissez vous vous empoisonner ? Je croyais que vous vouliez être indépendants ?”

- Une rhétorique conspirationniste et anti-occidentale présentait les vaccins occidentaux comme une menace pour les Africains, sous l’angle de la protection des femmes et des enfants, amplifiant ainsi la résistance émotionnelle à la vaccination

“N’acceptons plus de vaccins sur nos femmes et nos enfants venus de l’occident. Depuis quand on confit la garde de son enfant à un pédophile ? Est-ce qu’on confit son coffre fort à un violeur ? Alors pourquoi confirez-vous la vie de des africains à nos ennemis sachant qu’ils cherchent à nous faire disparaître partout les moyens ?”

Ce commentaire affirmait que les Africains ne devraient jamais confier leur vie à ceux qu’ils considèrent comme des «

ennemis », renforçant l'image des interventions sanitaires soutenues par l'Occident comme fondamentalement dangereuses et malveillantes. Il est important de noter qu'aucun des commentaires ne traitait spécifiquement de l'inclusion des personnes handicapées ; ils visaient plutôt la vaccination et l'influence étrangère de manière générale.

Bien que le nombre de commentaires soit très faible, ces réactions ne doivent pas être considérées comme insignifiantes. Elles reflètent des discours anti-vaccins et anti-occidentaux plus larges observés ailleurs dans la région et montrent que même des interventions sanitaires limitées peuvent susciter une forte méfiance chez certains utilisateurs en ligne. Dans le même temps, l'absence de voix contraires reconnaissant les avantages préventifs de la vaccination illustre la domination des discours critiques dans les espaces en ligne. À force de messages répétés, ces voix peuvent progressivement influencer les perceptions des utilisateurs passifs des réseaux sociaux. »

Mali : formation des journalistes par l'ONU

Le 16 novembre 2025, une publication a publié que les Nations Unies avait formé 50 journalistes maliens à Bamako (du 11 au 13 novembre) à la lutte contre la désinformation, au journalisme éthique et sensible aux conflits, et à la promotion d'un écosystème médiatique plus responsable. L'engagement en ligne sur cet article a été très limité : une publication n'a généré que trois commentaires, deux négatifs et un neutre.

Récits observés :

- **L'ONU comme acteur manipulateur**

“Qu'est-ce qu'on va foutre avec des journalistes formés par cette organisation mafieuse ? Ils ne sont pas des journalistes mais théoriciens aptes à répéter les narratifs”

- **Les journalistes décrits comme des « pions »**

Un autre commentaire affirmait : « C'est pas de journalistes ce de pion »

Ce que cela nous apprend

- Qualifier l'ONU d'« organisation mafieuse » et des participants de « théoriciens » ou de « pions » présente l'institution comme un acteur diffusant de la propagande plutôt que comme un soutien à un journalisme libre et professionnel. Cela laisse entendre que les journalistes participant à ces formations pourraient être perçus comme moins indépendants ou risquer de perdre en crédibilité.
- Le faible niveau d'engagement, illustré par la rareté des commentaires, pourrait indiquer un intérêt limité du public pour la question des pratiques journalistiques éthiques.
- L'absence de points de vue divergents sur les réseaux sociaux souligne le rétrécissement de l'espace humanitaire, qui dissuade les journalistes de partager publiquement des opinions alternatives, ce qui réduit encore davantage la portée du débat public.
- Le sentiment selon lequel les programmes médiatiques mis en œuvre par l'ONU au Mali viserait davantage à contrôler les discours qu'à renforcer le secteur des médias pourrait accentuer la méfiance, non seulement envers l'ONU, mais aussi envers l'ensemble du paysage médiatique, en particulier parmi les utilisateurs passifs des réseaux sociaux.

Les récits d'aide sur les réseaux sociaux se poursuivent

Les données relatives à la période **du 10 au 16 novembre 2025** indiquent un ralentissement continu de l'engagement en ligne avec les contenus liés à l'aide au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Au total, **229 publications publiques** ont été identifiées, générant **262 commentaires**, ce qui marque une nouvelle légère baisse de l'engagement en ligne d'environ 9 % par rapport aux **289** commentaires enregistrés entre **le 3 et le 9 novembre**.

La répartition des sentiments négatifs a changé par rapport à la semaine dernière. Sur les neuf commentaires négatifs entre le 10 et le 16 novembre, **66,7 % visaient les agences des Nations unies et 33 % les ONG nationales**, tandis que **les ONG internationales n'ont fait l'objet d'aucun commentaire négatif (0 %)**.

Cela contraste avec la semaine précédente, où **57 % des commentaires négatifs visaient les ONG internationales et 42,9 % les ONG locales**, tandis que les agences des Nations Unies n'ont suscité aucune négativité explicite. Bien que le volume absolu de commentaires négatifs reste très faible, l'échantillon de cette semaine montre une concentration temporaire des critiques sur les acteurs des Nations Unies plutôt que sur les ONG.

La répartition de l'engagement par type d'organisation était très similaire à celle de la semaine dernière, avec :

- **Agences des Nations Unies : 53 %**
- **ONG internationales : 20,6 %**
- **ONG locales : 26,7 %**

La légère augmentation de l'engagement autour des ONG locales peut être liée à la visibilité continue des initiatives communautaires en matière de genre et de santé.

Comme lors des périodes précédentes, ces résultats doivent être interprétés avec prudence. Des problèmes techniques affectant la géolocalisation peuvent encore conduire à une sous-détection des publications provenant du Burkina Faso, du Mali et du Niger.

Ces résultats sont basés uniquement sur des contenus accessibles au public et peuvent ne pas refléter les discussions sur des plateformes privées ou cryptées.

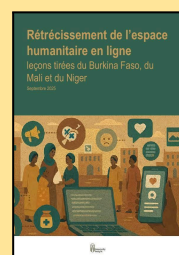
Autres ressources

« **Félicitations chers partenaires** » **Perceptions de la société civile et des ONG locales en RDC sur les réseaux sociaux.** Afin de comprendre comment la société civile et les ONG locales sont perçues sur les réseaux sociaux en République démocratique du Congo (RDC), ce rapport analyse 154 publications et 274 commentaires faisant référence aux ONG locales et aux organisations de la société civile (OSC) entre mai et août 2025. L'analyse s'appuie sur une liste d'organisations publiée par le Comité national des ONG pour l'autosuffisance et la sécurité alimentaire (CONAFOHD) et met en évidence les discours entourant les agences d'aide humanitaire. Si la plupart des publications collectées proviennent de pages institutionnelles et médiatiques, les commentaires offrent une perspective plus large sur la manière dont les utilisateurs des réseaux sociaux perçoivent les ONG locales et les OSC — qu'ils les considèrent comme des partenaires de confiance ou comme des acteurs inefficaces. Ces conversations dépassent souvent l'actualité immédiate et révèlent des discours plus profonds autour de la méfiance, de la responsabilité, de la légitimité et de la protection. Disponible en [anglais](#) et en [français](#)



Ce rapport fait partie d'une série analysant l'activité des médias sociaux en RDC. Cette série explore divers sujets, notamment les récits entourant [agences des Nations Unies et des ONG internationales](#), [ONG locales](#), [MONUSCO](#), [l'accord de paix](#) avec le Rwanda, les discussions sur les [Wazalendo](#), l'influence des [déplacements](#) sur les discours plus larges sur la responsabilité, l'aide et l'identité, ainsi que les discussions liées au gel du financement de [l'USAID](#).

Le rétrécissement de l'espace humanitaire sur les réseaux sociaux : Ce rapport propose une analyse approfondie de la manière dont les discours publics en ligne transforment l'environnement opérationnel du secteur de l'aide au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Il se concentre sur les risques et les préjudices posés par les discours publics néfastes qui présentent l'aide comme illégitime, politisée ou contrôlée par l'étranger. Ces discours réduisent progressivement l'espace humanitaire. Face à la convergence croissante des menaces en ligne et hors ligne, le rapport soutient que la préservation de la légitimité numérique n'est plus une option : elle est essentielle à la poursuite d'une action humanitaire fondée sur des principes, neutre et efficace. Ces conclusions sont particulièrement urgentes compte tenu de la fragilité du contexte sahélien. Le Burkina Faso, le Mali et le Niger sont confrontés à des crises sécuritaires, politiques et humanitaires qui se chevauchent. Disponible en [anglais](#) et en [français](#).



Utilisation des données et avis de non-responsabilité

Ce rapport comprend une analyse du contenu des réseaux sociaux accessibles au public et recueillis sur des plates-formes ouvertes. Toutes les données ont été rendues anonymes afin de supprimer ou de masquer les détails d'identification, et aucun contenu provenant de groupes fermés n'a été utilisé. L'analyse a été réalisée dans l'intérêt public et conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, sur la base d'un intérêt légitime. L'objectif de cette analyse est de soutenir le dialogue humanitaire, d'informer les politiques, de protéger les travailleurs humanitaires et les personnes qu'ils aident, et de contribuer à la recherche d'intérêt public. Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. L'analyse et les opinions exprimées dans ce rapport n'appartiennent qu'à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitaire à Humanitaire (H2H) engagée dans les Principes Humanitaires.

Les questions et les commentaires sont les bienvenus. Partagez ce que vous observez sur le terrain et en ligne. Vos commentaires nous aident à maintenir l'analyse précise et à jour. Email : info@insecurityinsight.org. Joignez-vous à nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur [la surveillance des réseaux sociaux](#). Vous trouverez d'autres ressources sur le site web du [Social Media Monitoring](#).

Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier et coller ce lien : <https://bit.ly/10-16Nov2025SMMBriefFR>. Citation suggérée : [Aperçu sur l'insécurité](#). 2025. Suivre les récits d'aide sur les réseaux sociaux : Tendances émergentes au Sahel, 10-16 novembre 2025. Suisse : Insecurity Insight. <https://bit.ly/10-16Nov2025SMMBriefFR>

